

Une porte vers la liberté de la cabale mondiale

Prise de contrôle tyrannique

Une entrevue spéciale avec le Dr Meryl Nass

Par le Dr Joseph Mercola

Dr Joseph Mercola :

Bienvenue tout le monde. Dr Mercola, aidant à prendre le contrôle de votre santé. Et aujourd'hui, nous sommes rejoints par le Dr Meryl Nass, qui a été sur ce podcast plusieurs fois auparavant, et elle travaille principalement maintenant dans un lieu de podcasting avec Children's Health Defence (CHD), et je pense qu'il y a un podcast hebdomadaire là-bas, et plus particulièrement un avec James Corbett. Et ils travaillent tous les deux à la mise en œuvre draconienne des efforts de l'Ordre mondial de la santé pour installer une tyrannie mondiale en matière de santé et de gouvernance mondiale. Donc, c'est plus qu'effrayant. C'est tout simplement choquant. Et son potentiel, ses implications dans votre santé, notre santé, toute notre santé, et ce qu'ils vont faire au monde. Et ils semblent s'en tirer.

Pas de surprise. C'est la prochaine étape après COVID. Ce sera COVID 2.0, ou toute autre crise qu'ils mettront en œuvre. Ainsi, ils forment la fondation qui peut prendre le contrôle de tout. Donc, nous avons déjà publié des articles à ce sujet, mais Meryl était vraiment concentrée là-dessus. Et pour ceux d'entre vous qui ne s'en souviennent pas, le Dr Nass est vraiment pionnière dans le domaine de - cela a spécifiquement commencé avec le vaccin contre l'anthrax, et elle a fait un travail merveilleux en aidant à élargir notre prise de conscience et notre compréhension de la pathologie et des implications désastreuses qui se sont produits avec la mise en œuvre de la COVID. Et elle a également été personnellement victime de sa licence médicale, et je veux vraiment avoir une mise à jour à ce sujet. Alors, bienvenue et merci de vous joindre à nous aujourd'hui, Dr Nass.

Dr Meryl Nass :

Merci de m'avoir à nouveau.

Dr Joseph Mercola :

Donc voilà.

Dr Meryl Nass :

C'est bon d'être ici.

Dr Joseph Mercola :

Ouais. Commençons par une mise à jour sur vos traumatismes personnels. C'est juste plus que choquant, car je pense que vous traitiez de nombreux patients pendant le COVID, et presque gratuitement. C'était comme moins de cent dollars. Je crois que vous êtes dans l'état du Maryland.

Dr Meryl Nass :

Maine. Oui.

Dr Joseph Mercola :

Et ils vous ont poursuivi en grand nombre, et je pense temporairement, du moins, je ne sais pas quel est le statut actuel, mais ils ont suspendu vos privilèges. Alors, pourquoi ne pas nous donner une mise à jour sur ce processus ?

Dr Meryl Nass :

Bien sûr. Donc, comme vous le savez, toute cette pandémie et la prise de contrôle du monde par les élites ont été orchestrées principalement par la peur. Et une chose qui est nécessaire est de faire coopérer les médecins. Et pour cela, le mieux est de leur faire peur. Et la meilleure façon de les effrayer est de menacer leurs licences médicales. Ils ne pourraient plus jamais pratiquer la médecine après avoir passé généralement 10 ans ou plus à se préparer à cette carrière. Ainsi, en juillet et août 2021, il y a eu des reportages nationaux sur plusieurs médecins qui prescrivaient de l'ivermectine et dont les licences étaient menacées, et ils faisaient l'objet d'une enquête, mais aucun d'entre eux n'a en fait perdu sa licence. Et apparemment, cela n'a pas suffi à empêcher les médecins de prescrire l'ivermectine, et dans les États où cela était autorisé, l'hydroxychloroquine,

Les médecins agréés pouvaient prescrire des médicaments agréés, tout comme les infirmières praticiennes, les adjoints au médecin (adjoints au médecin), etc. Ils étaient tous les deux sûrs et ils avaient tous deux été utilisés pendant plusieurs décennies. Donc, ce qui a été fait à la place était - cela devait être fait par les États parce que les États réglementent la pratique médicale aux États-Unis et la pratique de la pharmacie. Tant d'États, mais pas tous, environ 30 États ont émis des directives ou des règles à l'intention des pharmaciens et des médecins leur indiquant s'ils pouvaient prescrire ces médicaments et dans quelles circonstances. Et c'était donc arrivé au début de 2020. Dans mon cas, le conseil a reçu une plainte anonyme contre moi disant que je répandais de la désinformation. Maintenant, la désinformation était une autre accusation sur laquelle le gouvernement avait vraiment besoin de contrôler les gens.

Alors, ils ont créé ce concept idiot de désinformation, de désinformation et de malinformation, et ont prétendu que c'était la loi, que les personnes qui propageaient la désinformation pouvaient être inculpées et qu'elles devaient arrêter. Tout un énorme système a été créé au sein du gouvernement fédéral pour surveiller notre présence en ligne et pourchasser les personnes qui - et comme nous le savons, comme vous l'avez expérimenté, ont banni, banni, vous savez, disent de mauvaises choses à propos de -

Dr Joseph Mercola :

Déformé.

Dr Meryl Nass :

Excusez-moi?

Dr Joseph Mercola :

Déformé.

Dr Meryl Nass :

Oui, deplatformed, les neuf mètres entiers. Et donc, j'ai été accusé, au départ, non pas d'utiliser ces drogues, parce que je les ai utilisées légalement, mais de répandre de la désinformation. Et je pense que les fédéraux cherchaient une excuse pour vraiment effrayer les médecins, car quelques médecins avaient perdu leur licence, mais ils avaient fait plus que simplement répandre de fausses informations. Et j'étais assez connu. Et donc, ils sont allés après moi et m'ont dit : "Non seulement nous enquêtons sur vous, mais nous découvrons, avant même qu'une enquête n'ait lieu, même avant toute audience, avant même que la commission médicale ne puisse vous voir et que vous puissiez dire un mot pour eux, nous avons décidé que vous êtes un tel danger pour les habitants du Maine, nous devons immédiatement suspendre votre licence."

Et donc ils l'ont fait en janvier, je pense, [le] 12 2022. Et donc j'ai été un médecin défroqué, je ne peux pas exercer depuis lors. Et puis ils ont commencé un processus d'audience et ils l'ont traîné pour toujours. Je n'ai donc eu que cinq jours, généralement séparés d'environ trois mois entre chaque rendez-vous. Et donc ce qui s'est passé, quelques semaines avant la première date d'audience, l'État s'est rendu compte qu'ils avaient essayé de me peser. Ils m'ont proposé : "Oh ouais, rends ton permis et tout s'en ira."

Dr Joseph Mercola :

Négociation de plaidoyer. Négociation de plaidoyer.

Dr Meryl Nass :

"Nous ne vous ferons pas passer par le moulin. Cela ne vous coûtera rien. Renoncez simplement votre permis. Allez-y et prenez votre retraite. Soyez heureux." Et bien sûr, c'est ce qu'ils pensaient qu'il allait se passer. Mais je travaillais avec Children's Health Defence, et Bobby Kennedy a dit : « Écoutez, nous paierons pour votre défense. Il est important de défendre cette affaire. Et donc juste avant qu'ils ne commencent l'audience, ils ont réalisé : "Oh mon Dieu, nous ne pouvons pas vraiment l'amener au tribunal pour désinformation. Nous avons quelque chose qui s'appelle le premier amendement. Elle est autorisée à dire ce qu'elle veut. Elle ne peut tout simplement pas appeler le feu dans un théâtre." Ainsi, ils ont abandonné toutes les accusations de désinformation, puis ils ont dû se précipiter pour d'autres accusations. Alors ils avaient dit : "Eh bien, vous pratiquez hors étiquette."

Oh, ils ont décidé : « Non, non, non, non, nous ne voulons pas parler des vaccins. Nous ne voulons pas qu'elle communique au public des informations sur les vaccins. Donc, fondamentalement, ils ont parcouru mes disques et ils ont essayé de trouver de petites choses pitoyables comme mes disques n'étaient pas assez soignés. Je faisais de la télémédecine et je n'avais pas noté les signes vitaux d'un patient, des choses comme ça. Ainsi, dans les audiences qui se sont déroulées jusqu'à présent, nous avons réussi à rejeter toutes ces accusations. Donc il n'y a rien de substantiel, il n'y a plus rien pour eux. Et en fait, le procureur général n'a même pas interrogé mon dernier témoin, qui était Harvey Risch, qui est professeur émérite, MD Ph.D. de Yale, qui a détruit le témoignage du médecin des urgences à temps partiel selon lequel je n'avais pas fait les choses correctement.

Donc de toute façon, c'est là où nous en sommes. Ils n'ont pas d'affaire, mais ce qu'ils veulent faire à la place, c'est traîner cela pour toujours, ce qui fera deux choses qui leur seront bénéfiques. Premièrement, m'empêcher de pouvoir dire « j'ai gagné ma cause » et d'attirer l'attention nationale pour cela, car ils ont réussi à me mettre dans l'actualité nationale lorsqu'ils ont obtenu mon permis. Et numéro deux, ils veulent faire payer Children's

Health Defence beaucoup d'argent simplement en le traînant et ça ne leur coûte rien de le traîner. Ils ont les procureurs généraux adjoints qui travaillent déjà pour l'État en charge de l'affaire. C'est donc cette histoire.

Dr Joseph Mercola :

Ouah. C'est juste choquant parce que généralement, quand des accusations sont portées contre un médecin, d'après mon expérience, et cela m'est arrivé quelques fois, vraiment, croyez-le ou non, principalement pour désinformation. Je pense que la première fois, c'était [au] début des années 2000 et j'ai posté un article sur la thermographie, et ça a commencé à exploser la mammographie. Et ils ont dit : « Vous ne pouvez pas faire cela. Et il n'y a pas eu de plaintes. C'était une étude publiée dans le New England Journal, et ils ont essayé de suspendre mon permis, et en fait le conseil, je ne sais pas si cela a été suspendu, mais ils ont intenté une action contre moi. Et puis nous avons fait appel auprès de la Cour suprême de l'État et nous avons gagné. C'était sur un principe du premier amendement. Ils ne peuvent pas faire ça. Quoi qu'il en soit, j'ai donc une certaine expérience dans ce domaine, et généralement, il s'agit d'une, peut-être deux réunions avec le conseil d'administration, mais vous en avez déjà parcouru cinq. C'est juste au-delà de la folie. Cela n'arrive tout simplement pas.

Dr Meryl Nass :

Cinq dates d'audience. Oui, exactement.

Dr Joseph Mercola :

C'est juste fou.

Dr Meryl Nass :

Ce n'est jamais arrivé auparavant dans l'état du Maine. Mais quelqu'un là-haut tire les ficelles et a trouvé comment rendre cela aussi douloureux que possible pour moi et Children's Health Defence. Alors, eh bien, je veux leur assurer que ce n'est pas douloureux du tout parce que nous avons eu jusqu'à 180 000 personnes qui regardent chaque date d'audience en temps réel. Nous aurions eu plus de cent mille spectateurs. Children's Health Defence et Epoch Times ont diffusé chacune de ces dates. Et donc, tout le monde a pu voir de quel genre de tribunal kangourou il s'agit, et l'État du Maine a déjà un œil au beurre noir. Alors allons de l'avant. Donnons-leur encore plus d'yeux noirs.

Dr Joseph Mercola :

Il y a donc quelques failles et solutions de contournement que vous pouvez faire. Je pense que Pierre Kory en a mis en place une. Je pense qu'il fait partie, si je ne me trompe pas, d'une réserve indienne. Et vos patients potentiels deviennent une partie de cette tribu et c'est 50 \$ ou quelque chose comme ça. Et puis ça-

Dr Meryl Nass :

Oui.

Dr Joseph Mercola :

- contourne la loi, la question juridique de l'exercice de la médecine sans licence.

Dr Meryl Nass :

Oui, c'est exactement ça. Parce que les États et les territoires et les communautés tribales ont compétence sur la pratique médicale. Pierre l'a fait, et je pourrais potentiellement le faire, mais pour l'instant, je veux juste passer au travers. C'est malheureux pour mes patients que je ne puisse pas pratiquer, mais

ils ont tous dû trouver d'autres médecins. Je ne m'attendais pas à ce que cela se produise. Je n'ai jamais eu de plainte d'un patient à la commission. Je n'ai jamais eu de cas de faute professionnelle.

Dr Joseph Mercola :

Soyons clairs, cela n'a pas été initié par une plainte de patient.

Dr Meryl Nass :

Non, non, il n'y a pas eu de plaintes de patients. Donc de toute façon, nous ferons appel devant le tribunal et ils auront un autre œil au beurre noir. Mais il semble qu'ils s'en fichent. Nous sommes en pleine guerre. C'est une guerre pour savoir qui contrôle les gens, et il se trouve que les médecins étaient une pièce d'échec nécessaire pour eux. Et en me faisant cela, à moi et à d'autres, l'État a très bien réussi à faire en sorte que la plupart des médecins se taisent et suivent, et se conforment à ce qu'ils veulent.

Dr Joseph Mercola :

Avant de nous plonger dans la question de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), j'aimerais prendre une petite tangente et connaître votre point de vue sur les médecins en général. Je ne sais pas. Combien de médecins est-ce que je connais ? 600, 700 000 aux États-Unis ? Quelque part là-dedans. Peut-être plus. 800 000.

Dr Meryl Nass :

Ouais, presque un million.

Dr Joseph Mercola :

Oh, est-ce un million? D'accord. La dernière fois que j'ai regardé, c'était il y a des décennies, quand c'était comme 600 000 ou 700 000. Donc ça a augmenté. Pas de surprise. Donc un million, c'est une grande force. C'est 1 personne sur 330, et ils sont très influents. Donc, ce que j'aimerais que vous commentiez, c'est le cadre du médecin moyen et les variables qui ont contribué à sa sensibilité à ce type de lavage de cerveau et d'inaction, en particulier dans des domaines comme cette tyrannie mondiale et COVID. Ainsi, la plupart des nouveaux étudiants sortent de l'école avec d'énormes dettes, ce qui les rend financièrement précaires. Le système est essentiellement verrouillé. Vous pouvez théoriquement sortir et ouvrir un bardeau, mais cela signifie que vous êtes un entrepreneur et que vous devez avoir des fonds pour le faire. Et comment pourriez-vous faire cela à moins d'être riche indépendamment,

Donc, vous êtes coincé, et presque tout le monde doit travailler pour quelqu'un d'autre, soit une grande clinique ou le gouvernement, une sorte d'aide. Il y a donc cette variable. Ensuite, vous avez le problème de - ils ont essentiellement capturé l'ensemble du système d'éducation médicale pendant plus d'une centaine d'années. Le programme est donc entièrement consacré au contrôle pharmaceutique, à 100 %. Vous n'obtenez tout simplement rien qui ne soutienne pas l'agenda pharmaceutique. Donc vous avez ça, leur éducation est totalement contrôlée par la pharma. Et puis vous avez la pression des pairs. Et puis l'idée [de] traverser quelque chose comme vous, où ils vous utilisent comme exemple, pour menacer ces personnes de perdre leur permis. Donc, je me demande si vous pouvez également nous donner votre point de vue sur ces variables, qui contribuent vraiment à l'énorme, et je veux dire massif - Et j'aime aussi votre estimation, le nombre de médecins qui se sont réellement levés et ont combattu ce type de tyrannie et de lavage de cerveau ridicule. Je pense que c'est bien moins de 10 %, ce qui représenterait cent mille médecins, [mais] je pense que c'est peut-être 5 %.

Dr Meryl Nass :

Oui. Alors vous avez raison. Ainsi, plus de 75 % des médecins sont employés par quelqu'un d'autre, ce qui signifie qu'ils n'ont pas leur mot à dire. Donc, s'ils sont employés par un hôpital, les compteurs de grains de l'hôpital ont dit : « Écoutez, tous ceux qui entrent reçoivent du Remdesivir. C'est tout, s'ils sont admis avec COVID. Et ils ne peuvent pas se défendre. Il y avait tellement d'argent en jeu que les gens qui ont essayé de riposter ont perdu leur emploi. Et c'est ce que [le] gouvernement et les éthiciens, et les soi-disant éthiciens comme Art Caplan, ont dit aux hôpitaux et aux employeurs de faire. Vous licenciez des gens et ensuite tout le monde s'en va. C'est donc ce qui s'est passé.

L'autre chose est, qui était-ce? Sinclair Lewis ou quelqu'un d'autre, qu'on ne peut pas s'attendre à ce que quelqu'un croie quelque chose si son salaire dépend du fait qu'il n'y croit pas. Donc, il y a ça. La pression des pairs est énorme, pour plusieurs raisons. L'un est la faute professionnelle. Si vous n'êtes pas d'accord avec tout le monde, vous êtes responsable d'une faute professionnelle si votre patient ne va pas bien. Donc, si je donne de l'hydroxychloroquine à quelqu'un pour le COVID et qu'il finit par mourir, je peux être poursuivi pour faute professionnelle parce que je n'ai pas suivi la norme de diligence. Mais si je leur ai donné du Remdesivir et qu'ils meurent, je suivais la norme de diligence. Je ne peux pas être poursuivi pour ça.

Dr Joseph Mercola :

Ils vous remettront un prix.

Dr Meryl Nass :

Exactement. Ce sont donc des choses terribles. Cela signifie que toute la profession a été poussée à travers ces règles et normes pour mal faire les choses. Et tout cela a probablement été pensé ou même planifié il y a longtemps, de sorte qu'il serait relativement facile de contrôler tous les médecins. Je me souviens que pendant l'administration Clinton, j'étais un employé d'hôpital et j'allais à des réunions où on nous disait que le gouvernement avait dit aux hôpitaux : « Nous voulons que vous rachetiez les cabinets des médecins. Nous voulons que vous achetiez les petits hôpitaux. Nous voulons un nombre relativement restreint de grandes institutions médicales avec lesquelles nous pouvons négocier. Ils ne voulaient pas que la médecine soit ce qu'elle était, c'est-à-dire une industrie artisanale. Et je ne sais pas quels avantages ont été mis en place pour que les hôpitaux fassent cela,

Mais c'est arrivé. Je sais qu'une des façons dont cela s'est produit était que si vous receviez un échocardiogramme dans le bureau d'un radiologue indépendant, ils étaient autorisés à facturer environ 300 \$. Mais si vous l'obteniez dans un bureau appartenant à un hôpital, ils étaient autorisés à facturer mille dollars. Cela va donc changer très rapidement tout le tissu de qui possède quoi, alors que les remboursements sont si faussés. Donc en tout cas, c'est ce qui s'est passé. Et cela a donné à l'État la capacité de contrôler essentiellement tout ce que les médecins faisaient et disaient. Et aussi, via Medicare et Medicaid, si votre médecin était remboursé par Medicare et Medicaid, s'il participait à ces régimes d'assurance fédéraux, il devait se faire vacciner lui-même. Ils devaient se masquer, ils devaient suivre ces autres restrictions. Et donc presque tous les médecins du pays participent à Medicare.

Je n'allais tout simplement pas me battre avec le système de remboursement. J'allais facturer des frais si bas que tout le monde pouvait me le permettre et facturer en espèces ou par chèque, et c'était tout. Je ne prenais même pas de cartes de crédit. Et c'était 60 \$ pour une visite d'une demi-heure et cent dollars pour une heure. Et c'est donc ce que j'ai fait. Et quand le COVID est arrivé, j'ai pu faire des visites d'une demi-heure, des visites de télé-médecine ou des visites en personne. Et je n'avais pas besoin d'être vacciné parce que je ne prenais pas Medicare et Medicaid, c'est ainsi qu'ils l'ont imposé à tout le monde.

Dr Joseph Mercola :

Je ne savais pas qu'ils avaient cette règle. J'étais similaire, même si j'étais impliqué dans le traitement des assurances lorsque je voyais des patients, ce qui remonte probablement à plus de 15 ans. Je n'ai jamais été impliqué dans le système Medicare ou Medicaid. Je n'en connais donc aucun. Je ne suis pas d'accord, d'un point de vue philosophique, sur le fait que le gouvernement n'a absolument rien à voir avec la pratique de la médecine et sa subvention. Je ne croyais donc pas à la médecine socialisée et je suis toujours très sceptique. Non pas que ces personnes ne devraient pas être prises en charge, bien sûr, mais traditionnellement, cela n'est pas fait par le gouvernement, c'est fait par des organisations principalement religieuses. Même aujourd'hui, de nombreux hôpitaux du pays ont des antécédents religieux, une orientation. Mais de toute façon, passons à l'Organisation mondiale de la santé. Certaines personnes ont une signification différente pour ce que ces lettres représentent, mais c'est ainsi qu'elles l'appellent. Donc, j'ai fait allusion plus tôt à leurs objectifs et à leurs plans. Pourquoi ne pas nous donner une mise à jour et peut-être donner - Non avant une mise à jour, un historique à ce sujet, et à quoi ressemble le paysage maintenant.

Dr Meryl Nass :

D'accord, alors permettez-moi de dire que James Corbett et moi avons fait une conférence mensuelle sur les nouveautés de l'OMS et cette tentative de prise de contrôle de la santé publique dans le monde. Et nous avons commencé cela fin 2022. Donc, nous avons fait environ sept ou huit épisodes, et vous pouvez les regarder sur Children's Health Defence TV (CHD TV), et ils sont intéressants, je pense, parce que nous-

Dr Joseph Mercola :

Excusez-moi de vous interrompre, mais la façon dont vous pouvez les regarder est d'aller sur leur site Web, puis de taper, je suppose, dans le moteur de recherche, quelque part sur la page, probablement en haut, vous tapez votre nom et James Corbett, et tous ces épisodes précédents reviendront, n'est-ce pas ?

Dr Meryl Nass :

Je ne sais pas si cela fonctionnera, mais si vous allez sur CHD TV, ils auront des images de tous ces différents épisodes. Ce n'est pas sur les émissions régulières. Ainsi, vous verrez des photos de nos visages sur cette page. Ce n'est pas un bon site Web, et il est malheureusement très difficile de trouver des choses avec une requête.

Dr Joseph Mercola :

D'accord. D'accord. C'est donc la façon de naviguer. Merci de m'avoir permis de vous interrompre car c'est bien d'y faire référence, mais nous voulons y faire référence. Nous voulons faire savoir aux gens comment ils peuvent le trouver.

Dr Meryl Nass :

Merci. D'accord. Je pense que tout le monde est conscient que toutes sortes de choses folles se produisent en même temps. Nous avons été mandatés pour obtenir des vaccins qui se sont avérés non seulement inefficaces, mais extrêmement dangereux. Et puis quand tout le monde a compris ça, le gouvernement essaie toujours de forcer

les gens ou faire pression sur les gens pour qu'ils continuent à se faire vacciner. Et la FDA vient de dire aux fabricants d'aller de l'avant et d'en fabriquer une autre, une troisième version du vaccin qui sera déployée à l'automne avec les vaccins antigrippaux. Alors pourquoi cela serait-il alors que tout le monde sait qu'après quelques semaines, ils vous rendent plus susceptible de contracter la maladie ainsi que d'avoir des crises cardiaques, des accidents vasculaires cérébraux, des caillots sanguins, etc. et des morts subites ?

Nous sommes confrontés à de l'argent électronique et à des passeports vaccinaux numériques. Dans un avenir très proche, la Commission européenne, on ne les appelle plus la commission, l'Union européenne, le Parlement européen les a déjà votés pour l'Europe. La Fed est en train de créer une monnaie numérique qu'elle introduira lentement et, éventuellement, nous serons tous obligés de ne plus manipuler d'argent liquide. Et peut-être que cela se fera avec une autre pandémie. Nous savons que le gouvernement dépensait de l'argent pour Wuhan pour concevoir des coronavirus de créateurs potentiellement mortels. Et nous savons que notre propre établissement scientifique, en particulier sous Fauci au NIAID (Institut national des allergies et des maladies infectieuses), a financé le gain de fonction, qui est un euphémisme pour la recherche sur la guerre biologique, créant de nouveaux micro-organismes aux propriétés potentiellement mortelles. Pourquoi serait-ce? Nous avons un traité international qui dit que nous ne sommes pas censés faire cela, mais c'est ce que nous faisons, et nous changeons constamment le nom pour que les gens ne le comprennent pas.

Il y en a beaucoup - la croissance du transgenre dans les écoles, la croissance rapide, l'idée que les gens devraient aller à l'école en ligne plutôt que d'aller à l'école en personne, et l'abaissement des normes éducatives à tous les niveaux, tout en utilisant le bon pronom est devenu incroyablement important. Et avant cela, le changement de l'environnementalisme, auquel nous sommes tous favorables, nous détestons tous la pollution, et nous voulons améliorer la croissance de nos ressources naturelles et de nos forêts et tout cela. Nous voulons nettoyer les océans et les rivières, mais un changement pour que tous nos jeunes se sentent coupables d'avoir participé d'une manière ou d'une autre à la destruction des ressources naturelles dans le viol des pays sous-développés, ce qui s'est produit, absolument s'est produit, mais notre les enfants ne sont pas responsables de cela. Et ils ne devraient pas se sentir coupables ou honteux, parce que cela a été fait par des élites. Tout au long de l'histoire, les élites ont utilisé des armées pour conquérir et voler la propriété des personnes qu'elles conquéraient.

Ce qui se passe maintenant, c'est que les élites ont en quelque sorte pris le contrôle d'assez d'éléments de notre culture et de notre système éducatif, et certainement de nos médias et de notre gouvernement, pour déployer ces concepts culturels et convaincre les gens de leur validité. Pourquoi cela se produit-il donc? Cela se produit parce que les élites ont décidé qu'elles ont maintenant la capacité, grâce à la surveillance, au contrôle des médias et au contrôle des gouvernements, de prendre le contrôle d'une grande partie du monde. Et le moyen le plus simple et le plus légal pour eux de le faire, sans avoir à faire la guerre, est de le faire par le biais de la santé publique, c'est de prendre en charge la santé publique et d'envelopper le reste du monde dans la santé publique. La santé publique n'est donc pas seulement entre vous et votre médecin. La santé publique concerne désormais les animaux sauvages, les chauves-souris. Donc, c'est pourquoi il était si important pour les gouvernements d'insister sur le fait que le COVID provenait de chauves-souris plutôt que d'un laboratoire. Droite?

Parce qu'ils veulent contrôler les interactions entre les humains et les animaux sauvages. Ils veulent aussi contrôler ce qui se passe avec notre bétail. Donc, ils ont dit qu'il y avait cette terrible grippe aviaire qui circule, et des centaines de millions de poulets ont été abattus au cours de la dernière année et demie, à cause de la grippe aviaire. Mais il s'avère que le virus de la grippe aviaire a muté et n'est plus dangereux pour l'homme. Mais ils ne vous le disent pas. Donc ils ont utilisé-

Dr Joseph Mercola :

Ils ne peuvent pas utiliser la peur s'ils le font.

Dr Meryl Nass :

Droite. Exactement. Ou ils devront peut-être inventer une autre grippe aviaire, et cela pourrait ne pas sembler bon si nous le découvrons. Ainsi, ils prennent cette grippe aviaire mutée, qui est répandue chez les oiseaux sauvages et que l'on trouve fréquemment, au moins avec les tests PCR (réaction en chaîne par polymérase), dans les troupeaux d'oiseaux d'élevage. Et si vous obtenez un PCR positif chez un oiseau, vous anéantissez toute la ferme. C'est donc ce qui s'est passé ces deux dernières années. Et ainsi, le bétail est devenu une partie de la santé. Et le nom de ceci est One Health. Eh bien, les écosystèmes font désormais partie de la santé, tout comme tout le reste. Ainsi, l'OMS, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation mondiale de la santé animale et le Programme environnemental des Nations Unies (Nations Unies) font tous pression pour que toutes ces choses fassent partie de One Health et de la santé publique. Et c'est un schéma, ce n'est pas arrivé par hasard. C'est un stratagème. Il a été financé par la Fondation Rockefeller vers 2009 pour développer ce concept de One Health.

Et cela a été intégré au gouvernement fédéral américain - De nombreuses agences fédérales américaines sont censées utiliser l'approche One Health. Et cela signifie maintenant que les problèmes de santé doivent être résolus avec tout un comité de personnes, pas seulement des médecins, pas seulement des vétérinaires, mais vous avez besoin des écologistes, des phytopathologistes, des éleveurs, etc. Tout le monde doit travailler ensemble. Mais cela ne suffit pas. Vous devez également impliquer [la] police. Vous devez également impliquer les gouvernements, les législateurs et tous les autres dans ce concept de One Health. One Health a été inscrit dans la loi américaine, dans le National Defense Authorization Act. Ainsi, le projet de loi qui doit être adopté, car il finance le ministère de la Défense, est devenu en décembre un projet de loi omnibus de près de 2 000 pages.

Et cela comprenait d'autres factures. Donc, ce que fait le Congrès, s'il a un projet de loi qu'il veut faire adopter, un projet de loi favori ou un projet de loi sur le porc, il le jette dans un autre projet de loi qui doit être adopté, dans ce cas, la loi sur l'autorisation de la défense nationale. Et donc cet autre projet de loi appelé International Pandemic Preparedness a été lancé et adopté. Et il dit essentiellement que c'est le sentiment du Congrès qu'il utilisera l'approche One Health et qu'il travaillera à l'élaboration d'un programme mondial de biosécurité avec d'autres pays. Et cela dure essentiellement depuis les lettres sur l'anthrax il y a 22 ans. Je peux continuer encore et encore, mais je vais vous donner l'occasion de vous exprimer si vous le souhaitez.

Dr Joseph Mercola :

Ouais, je vais vous laisser continuer dans un instant. Je viens de faire un bref commentaire sur le fait que vous appelez les gens derrière cela les élites mondiales, et je sais que beaucoup de gens s'opposent à ce terme du point de vue qu'ils ne font pas vraiment partie de l'élite au sens le plus vrai du terme. Le seul trait commun qu'ils partagent est qu'ils ont acquis des masses de richesses. Donc, je ne pense pas qu'être riche soit nécessairement une excellente qualification pour être qualifié d'élite, mais ils contrôlent clairement. Et j'aime les appeler une cabale mondiale parce que je crois qu'ils sont une cabale qui est derrière. Mais de toute façon, je voulais juste en parler parce que je sais que beaucoup de gens vont être critiques.

Chaque fois que nous écrivons sur l'élite, beaucoup de gens repoussent cela. Et j'ai écrit un livre sur la grippe aviaire il y a 15 ans, et c'était en fait un best-seller du New York Times, mais c'était à l'époque où le New York Times ne me censurait pas. Alors je l'ai appelé "Canular de la grippe aviaire". Et je me souviens très clairement de l'écriture de ce livre que George Bush a essayé d'effrayer le public en utilisant la peur en disant que

plus d'un million de personnes vont en mourir. Pouvez-vous rappeler? Je parie que tu le fais parce que tu es si brillant. Combien de personnes sont mortes de la grippe en 2007 ?

Dr Meryl Nass :

Je ne pense pas qu'il y en ait aux États-Unis.

Dr Joseph Mercola :

C'est la bonne réponse. La bonne réponse à 100%. Personne n'est mort aux États-Unis Zéro. Mais je n'avais aucune idée qu'il avait muté et qu'il n'est plus pathogène pour l'homme. C'était une nouvelle pour moi. Alors, merci pour ce partage. Donc, merci de m'avoir permis de faire ces commentaires et vous pourrez ensuite reprendre là où vous vous étiez arrêté.

Dr Meryl Nass :

D'accord. Donc, ce qui s'est passé, c'est que si vous étiez quelqu'un qui voulait conquérir le monde, et les historiens nous disent que cette idée a toujours circulé, mais au moins depuis Sir Cecil Rhodes, qui a gagné son argent en Rhodésie et en Afrique du Sud en utilisant le noir indigènes pour extraire des diamants et de l'or pour lui. Et il est devenu extraordinairement riche, il s'est avéré qu'il était pédophile et gay, et il a laissé une grande partie de cet argent pour créer une table ronde avec ses associés et les bourses Rhodes. Et beaucoup de choses ont apparemment été liées à ce groupe. Donc Chatham House, qui est l'équivalent du Council on Foreign Relations au Royaume-Uni, est lié.

Dr Joseph Mercola :

Je ne le savais pas.

Dr Meryl Nass :

Le Conseil des relations étrangères, Bilderberg, la Commission trilatérale, tous ces groupes, sont liés les uns aux autres. Et puis Kissinger, qui faisait partie de tout cela, a eu Klaus Schwab comme élève et a mis Klaus Schwab en place pour créer le Forum économique mondial. Et ils ont travaillé ensemble. Et cette organisation a un peu plus de 50 ans. Et ils ont développé les Young Global Leaders, qui avaient un autre nom et qui avaient un succès extraordinaire, et un peu comme Skull and Bones ont pu prendre ces personnes qui faisaient partie de leur organisation et leur donner un coup de pouce. Ainsi, les diplômés du programme Young Global Leaders sont devenus chefs d'État dans de nombreux pays différents. Donc en Allemagne, en France, au Canada, en Finlande. Gavin Newsom en Californie en fait partie. Tulsi Gabbard est étonnamment l'un d'entre eux. Et comme l'a dit Klaus Schwab, nous avons également pu pénétrer dans les armoires. Et de cette manière, ce n'est pas exactement une société secrète, mais Klaus et son groupe ont réussi à identifier des personnes qui accepteraient leur programme.

Et je soupçonne que ce sont des gens qui ne sont pas les plus intelligents et manquent d'imagination, et sont très obéissants, et donc ils ont été convaincus que le changement climatique est probablement une urgence grave, et qu'ils doivent prendre des mesures extraordinaires pour faire face au changement climatique, Par exemple. Et donc, même s'ils doivent réduire la population, même s'ils doivent réduire notre niveau de vie, même s'ils doivent imposer des villes à 15 minutes, et supprimer les voyages en avion et toutes ces autres choses dont il a été question dans leurs écrits, que c'est nécessaire. Si nous devons manger des insectes, c'est nécessaire pour sauver la planète. Donc, fondamentalement, ce que nous avons maintenant, ce sont de nombreux dirigeants mondiaux, la plupart des dirigeants mondiaux, qui ont suivi ce programme et sont prêts à signer

leurs pays à l'OMS en cas de nouvelle urgence sanitaire. Alors, permettez-moi de faire ce lien. L'OMS a toujours, depuis sa création il y a environ 75 ans, été une organisation qui transférait essentiellement de l'argent des pays riches vers les pays pauvres pour les aider à résoudre des problèmes de santé comme la tuberculose, le sida (syndrome d'immunodéficience acquise), le paludisme, etc.

Et les pays développés n'ont vraiment pas obtenu grand-chose de l'OMS, et elle a fait des recommandations. Du coup, pendant la pandémie, l'OMS et ses pays membres, parce qu'il s'agit d'un ensemble de pays membres et de diplomates de ces pays, ont décidé qu'un traité sur la pandémie était nécessaire, pour que l'OMS puisse mieux imposer sa volonté à tous les pays sous justification que les choses avaient été si mal gérées pendant le COVID que nous avons besoin de cette autorité centrale pour nous gérer. Et bien sûr, ce qui n'a jamais été dit, c'est que les choses étaient si mal gérées parce que la plupart des pays suivaient les conseils de l'OMS, ce qui était absolument affreux.

Et donc, parce que l'OMS a si mal fait la dernière fois, nous devrions céder le pouvoir de gérer les pandémies à l'avenir. Et il pourrait s'agir de pandémies mondiales comme le COVID ou de pandémies régionales. Et tout ce qu'il faudrait pour transférer l'autorité à l'OMS sur la base du traité et des amendements aux anciens règlements sanitaires internationaux qui sont en cours de négociation, qui ont été rédigés par les États membres ainsi que les bureaucrates du bureau de l'OMS. Ce qui a été proposé, c'est qu'un directeur général régional ou le directeur général de l'OMS puisse simplement déclarer une urgence de santé publique de portée internationale, ou la possibilité d'une urgence de santé publique de portée internationale. Et une fois qu'ils ont fait cette déclaration, tous ces pouvoirs reviendraient alors au directeur général de l'OMS, si c'est pour tous les pays, ou si c'est régional,

Et cette personne pourrait alors dire : « OK, les médicaments dans votre pays doivent être expédiés vers cet autre pays. "La propriété intellectuelle sur la façon de fabriquer des vaccins doit disparaître. Vous devez donner cette propriété intellectuelle à -" Si les États-Unis, disons Abbott, ont un vaccin pour combattre quoi que ce soit, vous devez maintenant donner la recette au Rwanda afin qu'ils puissent fabriquer ce vaccin dans leur propre pays et l'utiliser pour leur propre peuple. Ils peuvent fermer les frontières. Les directeurs généraux de l'OMS pourraient fondamentalement prendre le contrôle de n'importe quoi. S'ils disent : « Oh, les gens obtiennent ça des animaux », ils peuvent arrêter tout contact avec les animaux ou vous empêcher de manger du poulet ou quoi que ce soit. Parce que One Health a pris juridiction, comme je l'ai dit, sur les écosystèmes.

La planète entière est constituée d'écosystèmes, et cela fait partie de One Health. Et les animaux et les plantes font également partie de One Health. Ainsi, ils peuvent vous dire quoi manger, ils peuvent vous dire où aller et où ne pas aller. Ils peuvent vous enfermer chez vous. Ils peuvent vous mettre des masques, ils peuvent imposer des vaccinations si ces amendements et le traité sur la pandémie sont adoptés. Ils sont toujours en cours de négociation. Les versions finales ne sont pas sorties. Mais nous avons certainement critiqué et analysé les premières versions, et elles seront votées en mai prochain, et pourraient potentiellement entrer en vigueur à titre provisoire. Le traité pourrait entrer en vigueur presque immédiatement.

Dr Joseph Mercola :

Alors, merci pour ce résumé brillant mais concis, et pour avoir tout rassemblé en quelques minutes. C'est un défi à relever, et vous avez fait un excellent travail. Une simple question. Il semble qu'ils aient eu presque tous ces pouvoirs pendant cette pandémie de COVID. Dans la plupart des pays, ils ont pu

mettre en œuvre cette chose. Alors, pouvez-vous mettre en évidence ce que vous percevez comme étant les principales différences par rapport à l'autorité existante dans ce nouveau traité qui sera probablement adopté en mai ?

Dr Meryl Nass :

Bon, alors laissez-moi clarifier ce que j'ai dit. Il existe des réglementations sanitaires internationales existantes et elles existent depuis au moins 1969. Avant cela, il y avait des réglementations sanitaires, qui étaient essentiellement - d'accord, donc s'il y a une épidémie de fièvre jaune dans un pays, vous devez obtenir une carte qui dit que vous avez été vacciné contre la fièvre jaune avant de traverser la frontière et d'aller chez leur voisin. Bien que l'OMS prétende qu'une partie des réglementations sanitaires internationales qui existent actuellement sont contraignantes, en réalité, elles ne sont pas contraignantes. Et donc les pays les ont suivis, mais il n'y avait aucune obligation légale pour eux de le faire.

Et le Règlement sanitaire international stipulait très clairement qu'ils devaient être exécutés dans le plein respect de la liberté, de la dignité des personnes et des droits de l'homme. Dans la nouvelle version qui est en cours de négociation, ils ont supprimé cela. Il n'est plus nécessaire de respecter les droits de l'homme, la dignité ou la liberté des personnes. Et ils ont spécifiquement dit que ces nouvelles réglementations seront contraignantes pour les pays, et que les pays sont tenus d'avoir un point focal qui est tenu de les appliquer et de rendre compte à l'OMS de la manière dont elles ont été appliquées. De nouvelles dispositions supplémentaires obligent les pays à effectuer une surveillance de leurs populations. Ils veulent que vous pensiez qu'il s'agit d'une surveillance des bactéries uniquement ou d'une surveillance des médias sociaux uniquement, mais c'est les deux. Ainsi, l'OMS pourrait exiger que les gens soient prélevés dans votre pays,

"D'accord, il y a une épidémie. Tout le monde doit faire la queue et se faire tamponner pour voir s'il est infecté par X. » Et les animaux doivent également être surveillés, car ils recherchent des agents pathogènes susceptibles de devenir des pandémies. Donc c'est censé arriver. Maintenant, il y a un énorme problème avec cela, et c'est que vous pouvez toujours trouver des virus qui ont le potentiel de devenir des pandémies. Ils existent. En fait, j'ai une vidéo de Ralph Baric, qui était probablement l'un des inventeurs de COVID-19, disant que ces choses sont là. Donc, si vous commencez à les surveiller, vous allez les trouver, ce qui signifie que cela permettrait au directeur général de l'OMS de déclarer une urgence de santé publique à tout moment. D'accord. Ensuite, l'autre surveillance est qu'ils exigent que les pays surveillent leurs médias sociaux et leurs médias grand public et censurent tout ce qui va à l'encontre des messages de santé publique de l'OMS. C'est donc grand. C'est énorme.

Dr Joseph Mercola :

D'accord. Il est en effet. Et il semble que la différence est que même si, pragmatiquement, cela ne fera pas beaucoup de différence dans le résultat de ce qu'ils ont pu réaliser cette dernière pandémie, cela a été recommandé, mais pas requis par la loi. Et en grande partie, le Forum économique mondial, grâce à sa pénétration de pratiquement tous les principaux gouvernements du monde, a pu mettre en œuvre ces recommandations sans obligation légale. Mais maintenant, ils n'ont plus le choix et ils sacrifient nos souverainetés nationales individuelles à cette nouvelle législation. Donc, d'après tout ce que j'ai entendu ou lu à ce sujet, il semble que ce soit inévitable et que nous ne puissions pas faire grand-chose. Mais quelle est votre opinion - Y a-t-il des options que les individus ou une communauté peuvent prendre pour arrêter cette ruée vers la folie ? Ou en fait pas de folie,

Dr Meryl Nass :

Donc, je ne pense pas que ce soit inévitable-

Dr Joseph Mercola :

C'est bien. C'est vraiment bon. Il y a de l'espoir. Alors, que pouvons-nous faire?

Dr Meryl Nass :

Donc, c'est un futur dystopique qui n'est en fait bon pour personne, et même les gens qui le veulent vont trouver que ce n'est pas bon pour eux non plus. Vous avez dit que tout se faisait par l'intermédiaire du WEF, le Forum économique mondial. Je pense que c'est un mécanisme. Je pense qu'il y a plusieurs mécanismes. Comme j'ai essayé de le faire remarquer aux médecins, les gens qui voulaient prendre le contrôle avaient beaucoup d'argent, mais ils ont aussi pu utiliser notre argent. [Le] gouvernement fédéral, il y a près de deux ans, a déclaré sur son propre site Web aux États-Unis qu'il dépensait 5 billions de dollars pour la réponse à la pandémie. C'est notre argent, pas le leur. Et une grande partie de cet argent, très probablement, a servi à corrompre les médias, par exemple. Rappelez-vous, les médias ont été payés, les hôpitaux ont été payés, les groupes religieux ont été payés, toutes sortes de groupes ont été payés pour suivre le récit, pousser les vaccins, etc.

Et c'est probablement ce qui se passe aujourd'hui. Ces gens très riches ne veulent pas dépenser leur propre argent pour conquérir le monde. Ils veulent dépenser notre argent ou nous endetter. Ces dépenses sont-elles non seulement justifiées, mais sont-elles légales ? Sont-ils légaux ? Et pouvons-nous riposter ? Si nous obtenons des gouvernements de personnes qui sont sensibles à la vie normale, nous pouvons enquêter sur où est allé cet argent ? Que font ces agents publics ? Et nous pouvons les traduire en justice, et nous pouvons probablement même récupérer une grande partie de cet argent. Maintenant, comment faire cela pourrait nécessiter de nouvelles lois, mais si nous avons de très bonnes personnes au pouvoir, comme Bobby Kennedy, nous pourrions potentiellement créer les lois, très rapidement, qui nous permettraient de juger des responsables gouvernementaux et d'autres, des chefs de médias, etc., s'ils font des choses contraires à la loi.

Et la raison pour laquelle nous avons besoin de nouvelles lois est que notre ensemble de lois actuel, très intelligemment, accorde l'immunité à beaucoup de gens, accorde l'immunité à la Fed, à la Banque des règlements internationaux, à tous ceux qui travaillent pour l'OMS ou la l'ONU, aux employés du gouvernement fédéral et à de nombreuses organisations privées. Bill Gates bénéficie d'une immunité totale en Suisse pour son propre groupe, pour GAVI (Global Alliance for Vaccines and Immunization), pour CEPI (The Coalition for Epidemic Preparedness Innovations), qui est un partenariat public-privé. Il existe des centaines d'entités qui ont en quelque sorte acquis une immunité, ainsi que des vaccins qui ont acquis une immunité et leurs fabricants. Donc, tout ce que nous avons à faire est d'adopter de nouvelles lois qui suppriment toutes ces immunités, puis nous pourrions commencer à facturer et nous pourrions les rendre rétroactives. Nous pouvons trouver des moyens de résoudre ce problème. Tout cela va à l'encontre des principes de la constitution, des principes du droit naturel. Il s'agit d'un cauchemar dystopique qui a été découvert par des personnes très intelligentes dans les relations publiques et dans des groupes de conseil.

Nous savons en France que le gouvernement français a déclaré avoir versé quelque chose comme 1 ou 2 milliards d'euros à McKinsey pour l'aider à gérer la réponse à la pandémie en France. Nous pouvons donc identifier les organisations qui nous ont apporté ces choses et les poursuivre. Nous devons également dire à nos membres du Congrès, à nos parlementaires et législateurs : « Nous ne voulons pas cela. C'est la dystopie. C'est se débarrasser de – Le gouvernement ne nous donne pas de droits. Nous avons des droits. Nous donnons l'autorité au gouvernement. Le gouvernement n'a pas d'autorité et nous possède. Nous possédons le

gouvernement. Et nous avons été amenés à croire que c'est l'inverse, mais ce n'est pas le cas. Et nous pouvons réparer tout cela. Environ 50 membres du Congrès ont déjà signé en tant que co-sponsors de HR79. Quitter l'OMS, définancer l'OMS. Nous devons sortir de ces organisations internationales. L'ONU essaie de faire quelque chose de similaire.

L'OMS a simplement été attirée parce qu'il y avait une possibilité de prendre le contrôle légalement par l'intermédiaire de l'OMS en raison de la façon dont sa constitution existe, en raison de plusieurs affaires de la Cour suprême, etc., il y avait une possibilité d'utiliser l'OMS. La cabale peut essayer d'utiliser d'autres organisations internationales ou d'autres moyens pour prendre le contrôle. Mais regardez, il y en a quelques milliers. Nous sommes 8 milliards. C'est comme un million contre un. Nous pouvons les battre. Nous n'avons pas à accepter quoi que ce soit. Si tout le monde dit non, si la police n'applique pas, si l'armée n'applique pas, cela n'arrivera pas. Donc, les gens ont juste besoin de comprendre ce qui se passe.

Et je travaille avec une nouvelle organisation appelée - elle a deux parties - Door to Freedom. Nous n'avons pas encore notre site Web. Elle devrait être montée d'ici un mois environ. Nous aurons tous les documents de l'OMS et les documents de l'ONU là-haut, et les critiques de ces documents, et de courtes explications et de longues explications de ce qui se passe. Ce sera un guichet unique où chacun pourra obtenir des informations sur ce qui se passe et ce qui peut être fait pour l'arrêter. Et nous espérons aligner les organisations de liberté du monde entier afin que nous puissions agir de concert pour arrêter cela et faire passer le mot plus largement.

Dr Joseph Mercola :

Encore une fois, c'est Door to, to, Freedom. Et je suppose que c'est un point com, ou est-ce un point org ?

Dr Meryl Nass :

C'est un réseau de points, en fait. DoorToFreedom.net.

Dr Joseph Mercola :

C'est vraiment bien, merci. Donc, je suis un peu sceptique. En fait, je dirais "un peu" serait un euphémisme sérieux. Je suis plus que sceptique quant à la probabilité de gagner cette bataille grâce à un certain type de législation parce que les gens qui contrôlent ont tellement - Ils le font depuis tant d'années, des siècles. Ce n'est pas nouveau pour eux. Ce n'est pas quelque chose qu'ils avaient imaginé l'année dernière. Donc, ils ont un contrôle très serré dessus. Si vous parvenez à trouver quelqu'un comme Bobby, ce dont je suis également sceptique, c'est possible. Tout est possible. Mais quoi qu'il en soit, regardez ce qui est arrivé à son oncle. Ils l'ont fait sortir.

Je n'ai pas beaucoup d'espoir pour une solution gouvernementale. Ce que j'espère, c'est ce que vous avez dit dans la deuxième partie. Vous avez cent pour cent raison. Nous étions plus nombreux qu'un million contre un ou plus, peut-être 10 millions contre 1. Donc, la clé, je pense, est d'éduquer le public. Ceux qui ne subissent pas de lavage de cerveau. Je veux dire, Mattias Desmet a fait un travail assez brillant pour nous aider à comprendre comment ils

- Parce qu'ils ont un contrôle si étroit et incroyable, presque tout ce que nous voyons et entendons, tous les médias sociaux, tous les médias grand public, tout le monde est bombardé. Et vous avez presque les trois quarts de la population qui croient ce avec quoi ils subissent un lavage de cerveau. Donc, même si nous sommes plus nombreux à des niveaux aussi massifs, la probabilité de briser ce lavage de cerveau, cette propagande dont ils ont été nourris, est un défi. Regardez le COVID-19, les gens tombent comme des mouches,

athlètes, tous ces gens qui ne mouraient jamais avant. L'espérance de vie diminue de trois ans, la plus importante de l'histoire enregistrée.

Et tout cela à cause des vaccins qui tuent les jeunes. Ils ne comprennent toujours pas. Je ne sais pas à quel point cela pourrait être plus flagrant et évident. Briser ce contrôle du lavage de cerveau est le défi. Mais il y a un noyau, peut-être 30%, peut-être plus, mais 30% semble être le seuil asymptotique qui est éveillé et comprend la vérité. Mais les autres ont perdu leur esprit critique, ont subi un lavage de cerveau total et sont prêts - ils sont comme des robots. Ils leur donnent un ordre et ils le suivent. C'est littéralement quelque chose tout droit sorti de la matrice si vous y réfléchissez. Donc, je ne sais pas. C'est ma préoccupation. Alors, comment répondriez-vous à un sceptique comme moi ?

Dr Meryl Nass :

Eh bien, voici la chose. Vous êtes médecin, je suis médecin. Les gens avec qui nous avons l'habitude de traîner étaient des docteurs en médecine, des docteurs en médecine, des docteurs en médecine. Oui, ces gens qui sont suréduqués et qui ont perdu la capacité de penser par eux-mêmes, je pense que c'est économique. Je pense que c'est parce qu'ils perdraient tout. Je sais que la plupart d'entre eux perdraient tout s'ils commençaient à penser comme vous et moi. Je pense donc qu'ils sont en quelque sorte une cause perdue pour le moment. Mais je vis dans une ville majoritairement ouvrière, et la plupart des gens là où je vis pensent comme moi, parce que le gouvernement ne leur accordait pas un tour gratuit. Ils savaient qu'ils se faisaient avoir par le gouvernement avant.

Les agriculteurs savaient. Les gens des petites entreprises sont très conscients que le gouvernement a tenté de les mettre en faillite pendant la pandémie et de céder leur entreprise à Amazon, Walmart et Home Depot. Donc ces gens sont déjà avec nous. Ils n'ont tout simplement pas de plate-forme pour s'exprimer comme vous et moi. Et je ne pense pas qu'il faille les ignorer. Ils sont très puissants. Ce sont aussi les gens qui possèdent des armes à feu. Vous ne pouvez pas vous rendre chez eux, ou chez moi, avec une seringue et vous attendre à pouvoir injecter n'importe qui. Cela n'arrivera pas.

Dr Joseph Mercola :

Je suis d'accord. Ils ne pourront pas surmonter cela. Mais regardez ce qu'ils ont fait sans cette menace. Il y avait-

Dr Meryl Nass :

Ouais. Mais il y a le garçon qui a crié au loup. C'est henny-penny, l'empereur n'a pas de vêtements. Vous ne pouvez retirer ces choses qu'un certain nombre de fois. Je pense que, oui, ils ont beaucoup de micro-organismes qu'ils pourraient potentiellement utiliser pour créer des pandémies. Je pense que c'est clair. Mais je pense que nous avons également appris de COVID et de monkeypox qu'ils ont utilisé ces deux-là, et fondamentalement, ils se sont tous les deux transformés en ratés. Oui, le COVID au départ était vraiment très nocif, mais maintenant ce n'est plus rien. Et la variole du singe n'était rien au départ, même s'ils nous avaient prévenus que 10 % des gens allaient mourir. En gros, c'est du zona, c'est tout.

Dr Joseph Mercola :

Il semblait que cela avait échoué sous stéroïdes, et c'était littéralement une catastrophe absolue de leur point de vue.

Dr Meryl Nass :

Oui. Et la raison en est que vous ne savez pas à quel point ces pandémies vont être graves jusqu'à ce que vous les déchaînez sur une grande population et qu'elles commencent à muter, que les gens interagissent les uns avec les autres, puis vous découvrez comment elles se propagent et ce qu'elles ' va faire.

Dr Joseph Mercola :

C'est ce que c'était. Ils pensaient que ça allait être plus pathogène qu'il ne l'était.

Dr Meryl Nass :

Ouais.

Dr Joseph Mercola :

Est-ce votre spéculation?

Dr Meryl Nass :

C'est-à-dire. En fait, il n'a pas muté. Ainsi, la maladie que les gens ont attrapée était apparemment très similaire à la maladie qui s'est propagée. Il ne mute pas aussi rapidement que COVID, mais oui, ce n'était rien. Donc, même si les gens affirmaient que cela allait être un gros problème. Pourtant, ils ont convaincu environ un million de personnes aux États-Unis de prendre ce terrible vaccin.

Dr Joseph Mercola :

Je ne savais pas que c'était si haut. Décidément.

Dr Meryl Nass :

Oui. Donc c'est le mauvais côté, les gens ont toujours peur, surtout quand vous leur dites que ça va affecter votre vie sexuelle. Cela semblait être une façon particulièrement effrayante d'amener les gens à se conformer. Mais d'accord, alors ils ont eu le COVID, ils ont eu la variole du singe. Les gens vont-ils les croire ? Ils essaient avec la grippe aviaire, mais ça a muté. Beaucoup de gens vont rire. Maintenant, ces gens ne vont pas entrer dans les médias grand public, mais peut-être devons-nous utiliser des techniques plus anciennes. Peut-être que nous devons simplement mettre des affiches devant nos maisons ou avoir des endroits où nous partageons des messages sur les kiosques du centre-ville. Peut-être avons-nous simplement besoin d'apprendre de nouvelles façons de communiquer lorsque nous sommes complètement privés d'Internet. Nous sommes arrivés jusqu'ici. Les gens ne sont pas stupides. Quand il s'agit de leur famille et de leur vie,

Dr Joseph Mercola :

Certains le feront, c'est certain. Mais comme je l'ai dit plus tôt, je pense que beaucoup le sont - c'est la campagne de lavage de cerveau la plus efficace de l'histoire de l'humanité en raison de tous les nouveaux outils technologiques dont ils disposent. Et ils peuvent simplement nous bombarder sous tous les angles, si vous utilisez les médias traditionnels et les médias sociaux.

Dr Meryl Nass :

Oui. Mais les gens sont partis [[diaphonie 01:00:24](#)]-

Dr Joseph Mercola :

Tu dois te battre. J'aime votre proposition. Je pense que cela a beaucoup de sens. Et j'espère que sur votre plateforme DooortoFreedom.net, vous allez permettre un certain type de collaboration afin que les gens

peuvent former des groupes et des communautés, et faire un remue-méninges sur certaines façons de contourner ce problème. Car le potentiel est là. Nous pouvons être victorieux. Pas de question. Pas de question. Je pense que ça va être un énorme défi à contourner, car ils ont des stratégies tellement efficaces et à long terme pour nous contrecarrer à presque tous les angles.

Dr Meryl Nass :

Mais ils nous enseignent ce qu'ils ont.

Dr Joseph Mercola :

Ouais je sais.

Dr Meryl Nass :

Ils ne peuvent pas nous contrôler depuis l'espace. Ils n'ont pas encore les robots pour nous contrôler. Si nous consommons leur propagande, c'est sur nous.

Dr Joseph Mercola :

Ouais. Et c'est ce qu'ils font. Leur propagande est conçue pour nous transformer en robots, pour que votre ami et voisin vous tire dessus. C'est ce qu'ils font. C'est le MK-Ultra, il n'y a pas si longtemps, qu'ils ont admis, et c'était il y a 50 ans. Les techniques sont beaucoup plus sophistiquées maintenant.

Dr Meryl Nass :

Droite. Mais seule une minorité de personnes étaient sensibles à l'hypnose et à la programmation droguée qu'elles tireraient sur leur voisin. C'était moins de 50% avec MK-Ultra. Oui.

De toute évidence, Sirhan Sirhan était l'une de ces personnes, et il a sorti une arme à feu, mais son arme a tiré partout.

Dr Joseph Mercola :

Ouais, mais c'est un bon point car cela pointe vers une conspiration plus large. Parce que tu as raison, Sirhan Sirhan ne l'a jamais tué. Et je sais que Bobby était un ardent défenseur de sa libération, et Newsom a en fait violé – pas violé – il a annulé la recommandation de la commission des libérations conditionnelles de le faire sortir. Il est là depuis quoi, 50 ans ?

Dr Meryl Nass :

Oui.

Dr Joseph Mercola :

Un temps énorme. Et il a été recommandé pour une libération conditionnelle, la commission des libérations conditionnelles a recommandé qu'il soit libéré à quelques reprises. Et Bobby est convaincu au possible qu'il s'agissait de la CIA (Central Intelligence Agency). Il y avait un autre gars qui a tué son père.

Dr Meryl Nass :

Oui.

Dr Joseph Mercola :

Ouais. Il raconte toute une histoire dans une variété de livres différents. Alors c'est le truc, ce n'est pas le MK-Ultra, n'est-ce pas ? C'était la tyrannie mondiale derrière tout cela. Toutes ces forces qu'ils doivent nous lancer, qui vous attrapent sous tous les angles, et jettent le voile du déguisement. Le déguisement n'est pas fait par ces États de sécurité du renseignement militaire, mais par un fou fou qui était contrôlé par MK-Ultra.

Dr Meryl Nass :

Droite. Eh bien, il y a beaucoup d'apparatchiks qui travaillent contre nous, et décideront-ils de quitter le navire et de nous dire ce qui se passe ?

Dr Joseph Mercola :

Oui. Quelques dénonciateurs.

Dr Meryl Nass :

Oui. Je pense-

Dr Joseph Mercola :

Qu'ils ne tuent pas. Qu'ils ne tuent pas.

Dr Meryl Nass :

Nous ne les avons pas encore. Pas trop encore. Mais je pense qu'ils viendront au fur et à mesure que cela commencera à se défaire. S'il semble que l'autre côté est en train de gagner, nous ne les aurons pas. Mais s'il semble que l'autre côté est en train de perdre ou si nous commençons à démonter des parties de cela, cela arrivera. Il faut beaucoup d'argent pour faire fonctionner ces opérations.

Dr Joseph Mercola :

Mais ce n'est pas un facteur limitant pour eux. Ils peuvent simplement déployer la presse à imprimer-

Dr Meryl Nass :

Ils peuvent imprimer de l'argent.

Dr Joseph Mercola :

[diaphonie 01:04:11] des billions jusqu'à ce que la chose s'effondre. Donc l'argent n'a jamais vraiment été un limitation pour ces gars.

Dr Meryl Nass :

Eh bien, disons que Bobby Kennedy est devenu président ou quelqu'un comme lui...

Dr Joseph Mercola :

Mais c'est une autre question.

Dr Meryl Nass :

D'accord.

Dr Joseph Mercola :

Et non seulement devient président, mais reste en vie.

Dr Meryl Nass :

Oui, exactement. Eh bien, il est resté en vie jusqu'à présent. Un de ses amis proches est chargé de sa sécurité.

Dr Joseph Mercola :

Bien bien. C'est bien.

Dr Meryl Nass :

Des gens biens. Nous pouvons simplement les laisser nous raser au bulldozer. Bien sûr, ici, prenez-

Dr Joseph Mercola :

Droite. Non non.

Dr Meryl Nass :

- ma propriété. Emmenez mes enfants. Mais je pense qu'il y a beaucoup de gens qui vont dire : « Uhhuh. Euh-hein.

Dr Joseph Mercola :

Eh bien, je suis plus qu'impressionné par votre enthousiasme, votre engagement, votre espoir et votre optimisme que c'est possible, et nous avons besoin de gens comme vous. Sinon, vous vous retournez et les laissez vous raser comme vous venez de le mentionner. Alors quelle est l'autre option à prendre ? Votre approche, je pense. D'un autre côté, j'aime équilibrer cela en étant pragmatique. Et ce ne sera pas un combat facile. Cela va prendre tout pour réussir, mais je suis vraiment impressionné par votre engagement et votre dévouement. Tu as été un combattant toute ta vie, donc je ne suis pas surpris.

Dr Meryl Nass :

Vous aussi, Joe. Donc. Je te remercie beaucoup.

Dr Joseph Mercola :

D'accord. Ça va être un bon match, et je suis content qu'on soit dans la même équipe. Je ne voudrais pas être une autre équipe sans toi. C'est bon. Alors évidemment, vous avez un podcast hebdomadaire sur CHD, mais mensuel avec James Corbett, non ?

Dr Meryl Nass :

Oui correct.

Dr Joseph Mercola :

D'accord. Alors oui, j'adore CHD. C'est une excellente plateforme. J'adore ce que vous faites. Et je pourrais [être] même là-bas quelques fois moi-même. Très bien, continuez votre bon travail et merci pour tout ce que vous faites.

Dr Meryl Nass :

Au revoir.

Dr Joseph Mercola :

D'accord. Et maintenant, au revoir.